

LA FLÛTE DU FUTUR DE FABRICE JÜNGER

À la fois interprète, compositeur et pédagogue, Fabrice Jünger se consacre depuis bientôt 30 ans aux répertoires contemporains. Membre fondateur de l'Ensemble orchestral contemporain, ce Lyonnais, dont le huitième album solo vient de paraître, envisage d'explorer encore davantage les capacités de la flûte avec l'usage de l'électronique. Portrait.

Né à Sainte-Foy-lès-Lyon, Fabrice Jünger a été formé au berceau : au conservatoire de Lyon pour la flûte et la composition puis à l'École nationale de musique de Villeurbanne pour l'acousmatique et la synthèse sonore. Sa carrière, pourtant, le mène aux quatre coins du monde au sein de l'Ensemble orchestral contemporain (EOC), très prolifique avec plus de 300 créations depuis près de 30 ans. Rapidement, le flûtiste est attiré par les musiques contemporaines qui deviennent le cœur de son champ d'action : *"Pour moi, il y a deux âges d'or de la flûte, du moins en Occident, l'époque baroque et l'ère contemporaine. J'adore ces deux périodes mais comme le baroque se joue au traverso, que je ne pratiquais pas, j'ai choisi de me spécialiser dans les répertoires contemporains."*

Une "flûte augmentée"

Délaissée ou sous-exploitée par les romantiques, dès la seconde moitié du XX^e siècle, la flûte fascine à nouveau les compositeurs. La virtuosité qu'elle permet chez l'interprète mais également sa structure très simple (ni bec ni anche) lui offrent une variété infinie de sons : *"On a exploité à peine 20 % des capacités de l'instrument, des percussions de clés, jusqu'aux sons mêlés à la voix, en passant par les multiphoniques [doigtés permettant de faire sonner plusieurs notes en même temps]. Mais il reste tant à expérimenter... et tout spécialement en combinant l'instrument avec l'électronique, ce que j'appelle une 'flûte augmentée' et pour laquelle je compose."*

La flûte ou plutôt "les" flûtes, c'est aussi une famille. Basse, alto, piccolo, Fabrice Jünger les pratique toutes, chacune pour sa spécificité : *"La flûte contrebasse a un son inouï ! Ses capacités dans le domaine*

bruitiste sont énormes... même si la quantité de souffle qu'elle réclame en fait un instrument qui peut s'avérer épuisant physiquement."

LES musiques contemporaines

En 1992, Jünger participe à la fondation de l'Ensemble orchestral contemporain de Daniel Kawka qui a cédé sa place de chef l'an dernier au compositeur Bruno Mantovani. Basé à Saint-Étienne mais regroupant une majorité de musiciens lyonnais, souvent formés au CNSMD, l'ensemble spécialisé dans le domaine contemporain collabore régulièrement avec Grame ce qui lui vaut d'être bien connu des Lyonnais pour ses participations à la biennale Musiques en Scène (devenue B!ME).

Mais comment parler de "musique contemporaine" pour des répertoires s'étalant sur presque un siècle ? *"L'étiquette est apparue à partir de l'après-guerre. Elle désigne la musique 'd'aujourd'hui' mais elle est hélas perçue pour beaucoup comme un style caricatural : à la Boulez, dissonant, sans pulsation ni mélodie, sans repère aucun pour le commun des mortels. Au sein de l'EOC, on lutte contre ça."* L'EOC s'est en effet attaché à jouer tous les genres, de Boulez aux musiques spectrales (Grisey, Murail...) en passant par Frank Zappa ou Tan Dun, compositeur chinois et auteur de la bande originale du film *Tigre et Dragon*.

Siestes musicales et variations électroniques

En parallèle de ses compositions à vocation pédagogique dans le cadre du projet "Orchestre à l'École" ou des éditions Môme-ludies, de créations pour la danse, avec la compagnie Hallet Eghayan, ou d'un concerto pour flûte et didjeridoo, Fabrice Jünger développe un projet original baptisé

"Les Siestes Musicales" : un concert où le public, allongé dans des transats, est placé au centre d'un dispositif en quadriphonie qui diffuse les pièces pour flûte et électronique jouées en direct. *"Le projet est d'écouter les musiques autrement. La position allongée modifie le rapport au temps et transforme l'écoute. On peut parfois perdre l'auditeur dans un concert classique alors que dans les siestes, l'écoute est différente et de meilleure qualité."*

Sorti il y a quelques semaines, *Barroco* est le huitième album solo de Fabrice Jünger. Armé de ses flûtes 2.0 augmentées par l'électronique, il revisite en toute liberté *Les Folies d'Espagne* de Marin Marais, juxtaposant variations originales transposées à la flûte et ses propres variations électroniquement modifiées et exploitant les possibilités contemporaines de la flûte. *"L'une des variations emprunte même au titre New Born du groupe de rock Muse, j'y utilise la flûte avec un looper, ce qui, passé dans une distorsion, rappelle la guitare électrique."* Pour compléter cet hommage actuel au procédé du thème et variation, Jünger achève le disque avec une transcription de la Chaconne pour violon de J.-S. Bach. Une fois encore à sa sauce "augmentée"...

/// GUILLAUME MÉDIONI

Barroco pour flûte 2.0 – Fabrice Jünger, décembre 2020.

AGENDA

Clés d'Écoute – Série documentaire en cours de l'Ensemble orchestral contemporain réalisée par Adrien Rivolier : <https://www.eoc.fr/cles-decouite/>

Concert apéritif autour du compositeur Adrien Trybucki – Le 20 avril à 12 h 30 à la bourse du travail de Saint-Étienne. Entrée libre.

Diffrakt, autour du compositeur Adrien Trybucki – Le 25 avril à 18 h dans le cadre de B!ME. Salle Varèse du CNSMD de Lyon.

Outrenoir, création d'Édith Canat de Chizy – Avant-première. Le 27 mai à 12 h 30 à la bourse du travail de Saint-Étienne. Entrée libre.



**“J’Y UTILISE LA FLÛTE AVEC
UN LOOPER, CE QUI, PASSÉ
DANS UNE DISTORSION,
RAPPELLE LA GUITARE
ÉLECTRIQUE”**